

Simple invité ou maître de maison ?



Aline Neuhauser



« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » ([Matthieu 16.24](#))

Nous disons à ceux qui entrent dans notre demeure : « Sentez-vous à l'aise, faites comme chez vous ! », mais comment réagirions-nous s'ils nous prenaient au mot et se mettaient, par exemple, à fouiller dans nos tiroirs, à déplacer nos meubles ou, pire encore, à repeindre les murs à leur goût ? Dire aux gens de faire comme chez eux n'est qu'une simple formule de politesse, qu'aucune personne « bien élevée » ne prend jamais au sens littéral.

À l'église, nous chantons : « Je te donne mon cœur, il ne m'appartient plus », ou encore « Oui, prends tout, Seigneur », mais n'est-ce pas, trop souvent, une formule de politesse ? Jésus est-il un simple invité dans notre vie, quelqu'un qui doit rester à la place que nous lui indiquons et ne pas trop bousculer nos habitudes, ou peut-il agir à sa guise, pénétrer dans le moindre recoin de notre cœur et prendre le gouvernail de toute notre existence pour nous conduire là où il le souhaite ?

Nous jugeons parfois de haut les Israélites (Comment ont-ils pu se révolter ainsi, alors qu'ils ont vu la mer Rouge s'ouvrir devant eux ?), Pierre (Quel aplomb de dire que si tous les autres disciples abandonnent Jésus, il restera fidèle ! Décidément, l'orgueil précède la chute, cela se vérifie une fois de plus !), les autres chrétiens (Comment peuvent-ils dire ou faire telle ou telle chose ? Ne lisent-ils pas la Bible ?), comme si nous étions nous-mêmes arrivés à la perfection. Et pourtant, reconnaissons que nos cantiques et nos prières sont encore, trop souvent, « de simples formules de politesse », et que nous avons bien des progrès à faire pour que Jésus soit pour de bon le Maître absolu de notre vie.

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » ([Matthieu 16.24](#))

Ma prière de ce jour

Seigneur, je te bénis pour ta grande patience à mon égard. Je m'humilie d'être encore si loin de ce que tu veux que je sois. Je te prie de faire ton œuvre en moi et de prendre toute la place dans mon cœur afin d'y régner en Maître. Mon seul espoir, c'est toi !

Aline Neuhauser

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



74 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com